

# «Il faut le voir pour le croire!»

**THONVILLE** Le préfet, les élus... tous ont été abasourdis par la ruche économique que représente désormais le salon à l'Envers de Thionville, programmé hier.



Photos : le républicain lorrain/armand flohr

Le président du conseil général de la Moselle, Patrick Weiten, a ouvert la manifestation avec le maire de Thionville, Bertrand Mertz (à d.).

**Durant cette journée, acheteurs et donneurs d'ordre ont exprimé leurs besoins, tandis que les visiteurs ont cherché des solutions aux exposants.**

Laurence Schmitt  
(Le Républicain lorrain)

C'est en élargissant son réseau et en étant volontaire qu'on peut s'en sortir. Les affaires ne viennent pas en restant derrière son bureau.» Marie-Claude Paganelli, gérante d'une société de parachèvement métallurgique, CTF, près de Chooz dans les Ardennes, espère pouvoir se développer.

Et le salon à l'Envers de Thionville, c'est exactement ce que cette entreprise de vingt salariés recherchait.

Les Ardennais d'ailleurs ne s'y sont pas trompés. Présents pour la première fois au salon, ils étaient une trentaine, conduits par le président de la Chambre de commerce et d'industrie des Ardennes, Gérard Spire.

Pour la première fois également, la présence de l'AIHE, association des industries à Liège. L'annonce de la fermeture des hauts fourneaux à Liège avait quelque peu plombé le moral de l'association - «au moins deux mille salariés, sous-traitants et transporteurs vont être touchés» - avant qu'elle rappelle la forte présence de PMI/PME en Wallonie, «et surtout leur savoir-faire». Pierre Gramegna, directeur général de la Chambre de commerce du Luxembourg, s'avouait impres-

sionné par l'intensité de l'activité du salon à l'envers, spécificité thionvilloise : «La compétitivité ne peut pas se décréter. Il faut y aller, rencontrer des partenaires et trouver de nouveaux marchés.»

## Une manifestation devenue essentielle

Exactement le but visé : «Ouverture, dialogue, concrétisation, rigueur, prise de décision et utilité», a énuméré Anne Pedon, présidente d'Entreprendre en Lorraine Nord, réseau de cent cinquante entreprises créateur du concept salon à l'Envers. Chaque année, il le fait monter en puissance par la seule volonté de ses bénévoles.

Un tour de force remarquable et remarqué. Les élus, de Bertrand Mertz, maire PS de Thionville, à Patrick Weiten, président du Conseil général de la Moselle, en passant par Anne Grommerch, députée UMP, ou Jean-Yves le Déaut, vice-président PS du Conseil régional, ont tous salué cet événement économique «exemplaire», «impressionnant» «essentiel».

Le préfet, Christian Galliard de Lavernée, osant : «Madame la présidente, vous ne perdez pas le nord. Vous faites semblant de faire les choses à l'envers. En fait, vous les faites exactement à l'endroit. On m'avait parlé de cet événement, Mais il faut le voir pour le croire.»

## «Recherche des partenaires»

Pierre Gramegna, directeur général de la Chambre de commerce du Luxembourg, était présent au salon hier.

### Comment se porte l'économie luxembourgeoise, ces jours-ci ?

Pierre Gramegna : Elle donne des signes de faiblesse dans l'industrie, depuis trois mois environ, alors qu'on avait pensé surmonter la crise, avec un taux de croissance autour de 3% en 2010. Un taux d'ailleurs confirmé lors du premier semestre de cette année... Mais à partir de l'été, on a souffert dans l'industriel. Maintenant, la question est de savoir si ce sera de la même ampleur, et de la même durée que la crise de 2008. Moi, je ne le pense pas. Parce qu'il me semble que la crise actuelle est d'abord une crise de confiance.

### Et sur la place financière ?

Dans le secteur bancaire, les métiers typiques du Luxembourg -

les fonds... - ça marche très bien, et le private banking, ça marche correctement. Donc, si je regarde la photo de ce qu'on fait au Luxembourg, je ne dois pas trop m'inquiéter. Mais il est clair que si l'environnement bancaire se détériore comme il l'avait fait en 2008 et 2009, il y aura des conséquences à Luxembourg! Le démantèlement de la Dexia vient de rappeler que l'ouverture de la place financière sur le reste du monde recèle aussi sa part de risques. Même si, je le rappelle, les fondamentaux sont en place.

### On parle aussi beaucoup de finance islamique...

Il est indispensable de diversifier les piliers sur lesquels on a construit la place financière. La fi-

nance islamique et la microfinance sont de nouveaux piliers possibles. Les récents investissements du Qatar dans l'économie luxembourgeoise nous montrent qu'il y a là un potentiel très grand. Un troisième "nouveau pilier", bien plus important encore, ce sont les assurances.

### La présence d'entreprises luxembourgeoises au salon atteint un niveau record cette année. Pourquoi ?

Le premier réflexe consiste à décrocher des marchés. Le second, plus subtil, consiste à rechercher des partenaires dans les pays voisins, pour exécuter des travaux ensemble.

K. C.  
(Le Républicain lorrain)



Pierre Gramegna.